

TRIAL R O T I D E

EVIDENCE BASED HOMEOPATHY



« Il faut que l'imagination prenne trop
pour que la pensée ait assez. »
Gaston Bachelard



Depuis plus de deux siècles, à la suite de la découverte en sérendipité d'un médecin allemand, on peut soigner les humains à l'aide d'une pharmacologie particulière, non pondérale, informationnelle : la thérapeutique homéopathique.

L'acupuncture, l'ostéopathie, la méditation, l'hypnose, la kinésithérapie, soignent sans molécules.

Mais l'homéopathie a son originalité et sa spécificité.

L'originalité de l'homéopathie est de dépendre d'une molécule, d'une substance, sans que la présence pondérale de cette dernière ne soit nécessaire.

La spécificité de l'homéopathie est qu'un médicament ne soit pas corrélé à un effet, mais au récepteur de l'effet. On ne soigne pas des symptômes, mais des patients. En cela nous ne sommes pas différents des autres thérapeutiques informationnelles.

Gageons que ce qui agace, interroge, suscite l'agressivité, le doute, soit que nous utilisions

des substances pour finalement ne pas les retrouver dans nos médicaments, de manière dosable et significativement pondérale.

L'informationnel a bien du mal à s'imposer en médecine.

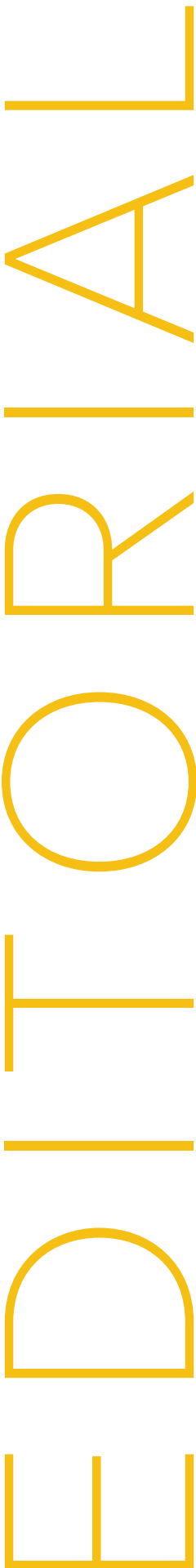
La révolution électronique dans la deuxième moitié du vingtième siècle nous a amené l'informatique. La révolution numérique du passage de siècle nous a amené encore plus d'informations et encore moins de support solide. Cela s'est imposé dans nos vies, nos classements, nos routines. Le zéro papier a bien du mal à vraiment s'imposer, mais le plus gros reste dans les « clouds ».

La révolution quantique est pour avant demain, presque tout de suite. De nouveaux ordinateurs, de nouveaux concepts de logiciels, sont déjà presque prêts.

Tout le monde est prêt, dans toutes les disciplines, sauf en médecine, l'éternel boulet épistémologique.

En médecine, il faut encore des molécules pour convaincre.

Le modèle « clé serrure » de l'action cellulaire reste le dogme, alors que de plus en plus de biologistes expliquent qu'il ne peut tout expliquer.



Nous avons consacré ce numéro très spécial de nos Cahiers à l'épistémologie de l'homéopathie avec un titre provocateur, parce nous sommes et restons en colère, pétrifiés d'indignation devant la vague de dénigrement, de dérision, de mépris dont notre thérapeutique est victime.

« Evidence based homeopathy » est le titre que nous avons choisi pour expliquer que l'homéopathie répond à tous les critères d'une « evidence based medicine » comprise dans son vrai sens.

L'EBM n'est pas l'étude d'un individu moyen qui n'existe pas, que personne n'a rencontré.

L'EBM n'est pas l'objectivation obsessionnelle des résultats.

L'EBM n'est pas la négation de l'expérience, du cas unique bien documenté.

L'EBM n'est pas la négation du passé (les études observationnelles) et de ses acquis pour ne tenir compte que du futur dans l'expérimentation (qui change les conditions de la vraie vie).

L'EBM n'est pas la réification du patient qui serait l'imbécile récurrent.

André Soubiran, auteur aujourd'hui un peu oublié ne disait-il pas « *Lorsque Dieu fit du mensonge un péché, il créa aussitôt une exception pour les médecins. Apprenez à mentir pour mieux consoler* ». Cette vision vieille d'un siècle exclue l'expertise, le savoir, la sagesse, le ressenti du patient. L'EBM, la vraie réhabilite tout cela au contraire.

Et demain ?

Quelles leçons devons-nous tirer de cette déferlante agressive depuis deux ans, qui a vu le déremboursement programmé dans un an de nos médicaments, mais plus profondément, une désinformation d'un niveau jamais atteint, frisant la calomnie et touchant tout sur son passage : les médicaments, les prescripteurs, et déjà nous le voyons, les autres approches thérapeutiques qui ne font pas la place d'honneur à la chimie (médecine traditionnelle chinoise et acupuncture, très récemment).

La première leçon est celle de l'humilité.

Il nous faut tenir compte des critiques faites à nos études, même si cela nous apparait comme une manière injuste d'évaluer notre thérapeutique. Pour cela il nous faudra des moyens, mais quant aux moyens humains et aux compétences, nous les avons.

Une autre leçon est celle de la fidélité.

Nos patients ont été exemplaires. Sans eux depuis tant de temps, tout eut été effacé, oublié. Depuis deux ans, ils ont été d'un soutien sans faille. Restons-leur fidèle et continuons de les soigner comme ils le souhaitent, avec les médicaments les plus respectueux de leur vie et à l'efficacité dont ils ne doutent pas.

La troisième leçon à laquelle je pense est celle de la dignité.

Restons campés sur nos valeurs. Cela n'est pas incompatible avec l'humilité et cela la complète même. Les valeurs de l'homéopathie sont le respect des individus dans leurs spécificité, leurs sensibilités, le respect et la prise en compte de leur terrain, de leur caractère unique. Nous soignons nos semblables par la loi des semblables, mais nous savons qu'ils sont uniques. Les valeurs de l'homéopathie sont aussi le respect de l'environnement et la parcimonie dans l'exploitation des ressources et l'élimination des déchets.

Planète intérieure et planète commune, même combat.

Restons dignes sur nos valeurs.

Humilité, fidélité et dignité. Que ces trois vous accompagnent dans votre lecture de cette « evidence based homeopathy »

Dr Daniel SCIMECA